

L'HIRONDELLE

vole avec la rapidité du ZEBRE

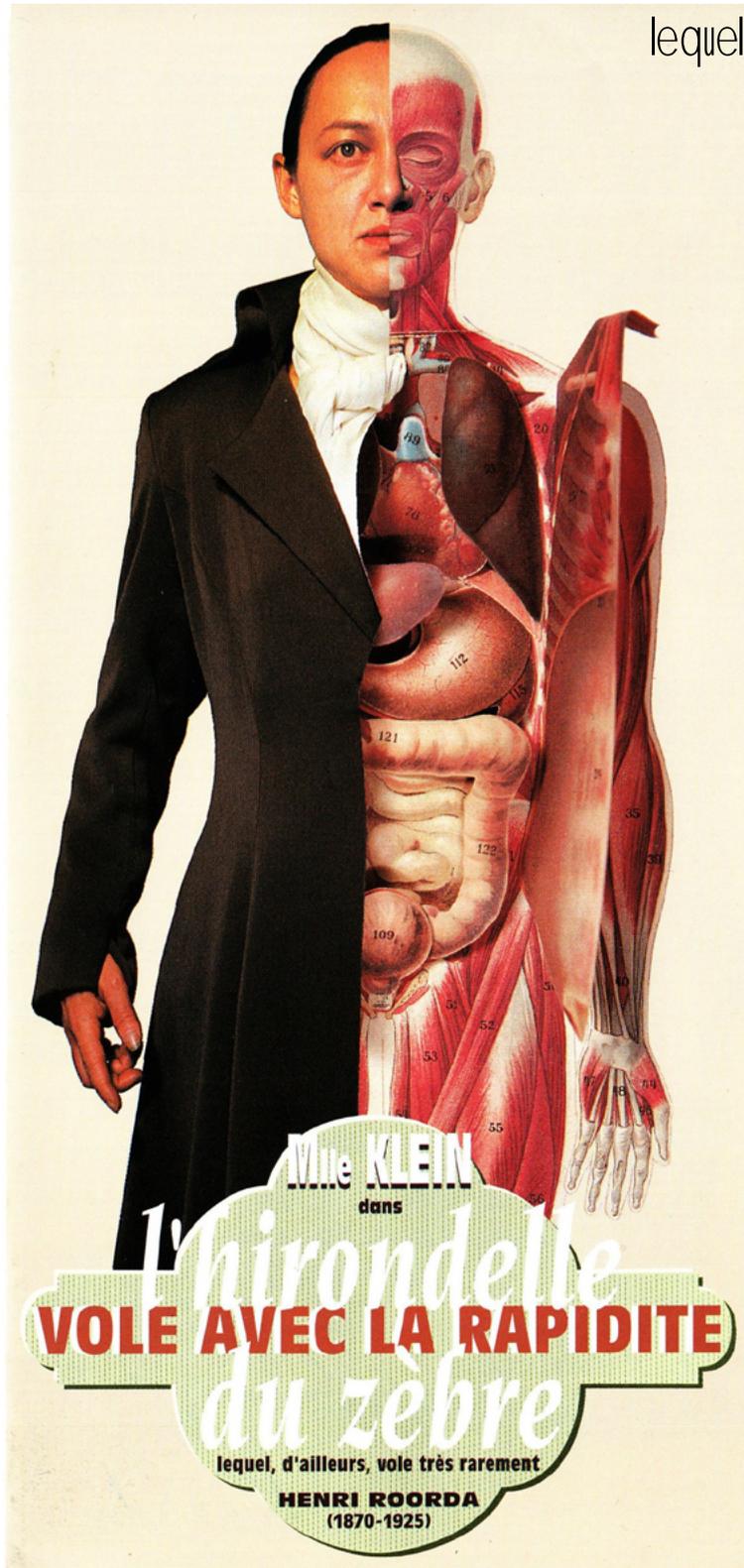
lequel, d'ailleurs, vole très rarement

d' Henri Roorda

DOSSIER DE PRÉSENTATION

La Mazurka du Sang Noir

avec Françoise Klein
mise en scène de Gilles Losseroy



18 ANS APRÈS SA CRÉATION...

Comme le vieux Bordeaux que Roorda affectionnait tant, son univers gagne à être goûté sur le long terme. A l'heure où ce « pessimiste gai » commence à être (re)découvert,

**Françoise Klein remet les couverts.
A déguster sans modération...**



Mise en scène : Gilles LOSSEROY
Avec : Françoise KLEIN
Costume : Françoise KLEIN
Lumières : Jean-Christophe CUNAT
Communication : Clémence BERARD
Diffusion : Marion BATTU
Remerciements : 4 Litres 12

INTENTIONS

Nous avons découvert Henri Roorda, humoriste suisse né à Bruxelles en 1870, à travers le texte *Mon Suicide* qu'il écrivit avant de mettre fin à ses jours en 1925. Le regard de dandy entomologiste qu'il porte sur ses congénères, son regard détaché à l'humour voilé de tragique, donnent corps à une pensée à la fois cocasse et effrayante, où l'ordinaire dérape dans l'absurde, le rire lézarde le réel et le quotidien se prend les pieds dans le tapis volant. Roorda fut professeur de mathématiques (comme Lewis Carroll) et rédigea plusieurs traités pédagogiques dont les titres volontiers provocateurs (*Le pédagogue n'aime pas les enfants ; le Débourrage des Crânes est-il possible ?*) cachent une réflexion et un projet éducatif d'une grande acuité. Si la grimace pointe derrière le rire, Roorda ne cesse cependant d'exalter les plaisirs de la vie, en premier lieu ceux de la table, qu'il tient pour responsables de ses plus grandes faiblesses... C'est une sélection de ses chroniques qui constitue le texte de notre spectacle et en permet le *caractère totalement modulable*.

Sous l'impulsion de *L'Association des Amis d'Henri Roorda* à Lausanne, son œuvre est aujourd'hui redécouverte. En témoignent l'exposition rétrospective qui s'est tenue au Musée Historique de Lausanne (mars-juin 2009) après un colloque en mai 2008, la publication de 3 volumes de textes et aphorismes (éd. Humus à Lausanne), la réédition de plusieurs essais (édition des Mille-et-Une nuits) et un recueil de chroniques inédites : *Les Saisons indisciplinées* (Allia, 2013) présentées par Gilles Losseroy.

L'AUTEUR



Fils de l'impétueux Sicco Roorda décrété persona non grata par le gouvernement néerlandais pour ses nombreux pamphlets, le jeune Henri (1870-1925) hérite des idées anarchistes et du ton libertaire de son père mais également d'un humour noir dissimulant un esprit éminemment brillant et non moins désespéré. Passionné d'arithmétiques, il opte très tôt pour le métier de professeur de mathématiques. N'oubliant pas pour autant son amour pour les lettres, Henri Roorda écrit d'une plume acerbe et sarcastique comme en témoigne le fameux *Le Pédagogue n'aime pas les enfants* (1917), fine dénonciation d'un enseignement trop peu attentif à la liberté intellectuelle de ses élèves. Agissant sous le pseudonyme de Balthasar, il rédige des billets d'humeur et d'humour publiés dans les quotidiens. Déprimé et endetté, Roorda met fin à ses jours le 7 novembre 1925, à Lausanne. Dans *Mon suicide*, texte posthume envoyé à ses amis, il explique son choix et jette définitivement le voile sur une vie teintée d'un pessimisme joyeux et d'une ironie érudite.

PENSEES

Dans notre enfance, on nous a promis le paradis : nous l'attendons.

Les plus grands tunnels : celui du Mont-Cenis, le Saint-Gothard et le Simplon, viennent d'Italie d'où nous viennent aussi les meilleurs macaronis...

Dans la vie, entre les repas, il n'y a que tristesse, douleur, cors aux pieds, attente, lecture de La Mode et découragement.

La vie finit toujours assez mal.

Heureux sont ceux qui ont un mauvais estomac, car ils seront vertueux.

La vieillesse ne sert à rien. Si j'avais créé le monde, j'aurais mis l'amour à la fin de la vie.

Si personne ne faisait de l'esprit, il n'y aurait dans le monde que de la matière.
Ce serait répugnant.

DISTRIBUTION

Françoise Klein



Diplômée de l'école Nationale des Beaux Arts de Nancy, Françoise Klein suit parallèlement un parcours de plasticienne, de danseuse et de comédienne. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Oztheaterland, Gilles Losseroy (*La Mazurka du Sang Noir*), Hubert Colas. Elle collabore aux réalisations de Francis Ramm pour les productions de l'Enclume, films dans lesquels Françoise Klein est tour à tour danseuse et comédienne. Chanteuse à ses heures, elle est la co-fondatrice du groupe KOD Son répertoire s'étend du littéraire au burlesque. Elle collabore aux réalisations de Francis Ramm pour les productions de l'Enclume, films dans lesquels Françoise Klein est tour à tour danseuse et comédienne. En 2008, on la retrouve à l'affiche du film **Cowboy angels** de Kim Masee, aux côtés de Thierry Levaret. Elle joue avec Sophie Perez et Xavier Boussiron dans **Détail sur la marche arrière** (2000), **Le Coup du cric andalou** (2004), **Laisse les Gondoles à Venise** (2005), **Gombrowiczshow** (2008), **Oncle Gourdin** (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point. En 2013, elle joue dans **Enjambe Charles**, pièce de Sophie Perez et Xavier Boussiron, repris au **Théâtre du Rond-Point** ; avec les mêmes et au même endroit elle crée **Prélude à l'agonie** en 2014, année où elle propose une première esquisse de sa création **La Boue originelle**, proposition très plastique à partir de textes d'Henri Roorda.

Gilles Losseroy



Né en 1961, Gilles Losseroy est maître de conférences à l'Université de Lorraine. et metteur en scène avec la compagnie **La Mazurka du Sang Noir** qu'il a fondée en 1991, après une formation qui passe par Michel Massé (4 Litres 12) et Villégier. Il signe sa 1ère mise en scène sous le signe de l'interculturalité puisqu'il réalise en 1989 en Indonésie **un Monsieur de Pourceaugnac** qui tourne sur l'île de Java. G. L. est l'auteur d'une thèse sur Georges Ribemont Dessaignes (à paraître aux éd. L'Harmattan) et de plusieurs articles et publications sur ce dernier qu'il a également mis en scène à diverses reprises. Avec La Mazurka il a exploré les univers de Kurt Schwitters (**Cathédrale de la misère érotique**), de Tristan Tzara ou du trop méconnu Henri Roorda (**L'hirondelle vole avec la rapidité du Zèbre, lequel, d'ailleurs, vole très rarement**) sans négliger les écritures contemporaines : Jean-Gabriel Nordmann (**La Mangeuse de crottes**), Matéi Visniec (**Les Détours Cioran**, en 2009) sur qui il a également beaucoup publié, ou Thomas Gunzig. Il ne néglige pas pour autant ses classiques (**Le Neveu de Rameau**, de Diderot) dans la perspective d'en proposer de nouvelles lectures, comme avec **L'Ecole des femmes** en 2006. Gilles Losseroy est membre de l'équipe rédactionnelle du *Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre* (Bordas), sous la direction de Michel Corvin.

Dernière publication : *Les Saisons indisciplinées*, recueil de chroniques d'Henri Roorda ; Allia, janvier 2013.

PROJET ARTISTIQUE

« C'EST LE BAL DE LA GANGRENE
LA PARADE DE LA VICTOIRE,
C'EST LE RETOUR DES HEROS,
LA MAZURKA DU SANG NOIR
ET LE CHANT D'AMOUR DES HYENES !»

Georges RIBEMONT-DESSAIGNES.
La ballade du soldat.



LA MAZURKA DU SANG NOIR - Compagnie Théâtrale, est produite par THEATRE, LANGUES ET CULTURES, organisme créé pour la promotion des échanges interculturels et la diffusion du français par le moyen du théâtre. Fidèle aux principes fondateurs de T.L.C., le projet artistique de **LA MAZURKA DU SANG NOIR** développe l'idée d'**échange interculturel**, comme s'en explique Gilles LOSSEROY dans la revue internationale *Le Français dans le Monde* :

«L'échange

A travers le théâtre, l'expression de la rencontre de plusieurs cultures...

Dans un monde où les moyens de communication sont de plus en plus développés, la connaissance des cultures semble quelque peu en retard sur l'évolution de technologies qui s'internationalisent chaque jour davantage. C'est ainsi que sont amenés à cohabiter, que ce soit sur le plan social ou strictement professionnel, des êtres humains qui s'ignorent culturellement. Neuf fois sur dix, cette ignorance conduit à des réactions d'exclusion réciproque.

Dans une Europe appelée à s'ouvrir, il est d'une absolue nécessité que le décroisement économique et politique soit suivi d'une véritable volonté d'ouverture culturelle. Au sein de l'Europe même, où subsistent encore trop de préjugés, et en direction du reste du monde.

Le théâtre, miroir culturel d'un peuple, de ses habitudes, de son inconscient collectif, peut être le ciment d'un rapprochement des cultures. Il est l'expression des grands mythes d'une culture, faisons-les se rencontrer, se regarder, se lire, se comprendre.

Nous vivons à une époque où les questions culturelles ont une importance politique que l'on ne peut plus ignorer. Alors que les échanges commerciaux, scientifiques et techniques se font couramment entre des nations parfois éloignées, il est grand temps que celles-ci se découvrent les unes aux autres sur un mode plus profond, plus intime, celui de la culture, qui fonde leur identité.»

Le Français dans le Monde n°237. Nov-déc 1990.

Par-delà cette réflexion, **LA MAZURKA DU SANG NOIR** s'est fixé pour objectif l'exploration des avant-gardes européennes du début du XX^e siècle : (re)découverte des textes fondateurs de notre modernité, d'auteurs dont les oeuvres en avance sur leur temps ont échappé à leurs contemporains et accèdent difficilement à la connaissance des nôtres, de mouvements protéiformes comme Dada, ses signes avant-coureurs et son sillage, qui, faisant éclater le carcan des genres, échappent du même coup aux grilles établies.

C'est sur ces bases que se définit un projet artistique qui se propose d'interroger notre début de siècle sur des territoires de l'art laissés en jachère et sur la forêt féconde que dissimulent quelques grands arbres aux feuillages parfois trompeurs. Ainsi **LA MAZURKA DU SANG NOIR** a entrepris une réflexion sur les relations entre art dramatique et art plastique, et poursuit son travail d'investigation en direction de grands méconnus, sans pour cela s'interdire sporadiquement quelques rencontres classiques ou plus contemporaines qui peuvent rejoindre ces préoccupations essentielles.

REPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

(Pièces, suivies des lieux de création)

- 1988 **MONSIEUR DE POURCEAUGNAC** (Molière)
Jakarta (Indonésie).
- 1991 **LA BALLADE DU SOLDAT** (G. Ribemont-Dessaignes).
C.D.N. La Manufacture Nancy.
- 1992 **SOIREE DADA I - LE COEUR A GAZ** (Tristan Tzara).
C.D.N. La Manufacture Nancy.
- 1993 **L'OR DES FOUS** (Muriel Losseroy).
Foire Internationale de Nancy.
- 1994 **CATHEDRALE DE LA MISERE EROTIQUE** (Kurt Schwitters).
- Mise en scène. C.D.N. La Manufacture Nancy. Hannover. Tremplin-Théâtre Paris.
- 1995 **LA BALLADE DU SOLDAT** (Nouvelle version). Théâtre Gérard Philippe, Frouard.
- 1996 **TROIS EPITRES** (G. Ribemont-Dessaignes).
C.D.N. La Manufacture Nancy.
- 1996 **L'HIRONDELLE VOLE AVEC LA RAPIDITE DU ZEBRE, LEQUEL, D'AILLEURS, VOLE TRES RAREMENT**
(Henri Roorda).
Théâtre Gérard Philippe, Frouard.
- 1997 **LE SERIN MUET** (G. Ribemont-Dessaignes).
Gentilly-4 Litres 12. Nancy.
- 1998 **PEPPINO** (B. Ricci).
Production Avignon 2001.
- 1999 **LA MANGEUSE DE CROTTES** (Jean-Gabriel Nordmann).
Salle Poiriel. Nancy.
- 2000 **SCENES DE MENAGES** (S. Guitry – R. Souples).
Théâtre de la Cuvette. Nancy.
- 2001 **A LA PORTE** (J-G. Nordmann).
Théâtre du Saulcy Espace BMK. Metz.
- 2003 **L'HOMOSEXUEL, OU LA DIFFICULTE DE S'EXPRIMER** (Copi).
Théâtre Gérard Philippe, Frouard. Le Samovar, Paris.
- 2004 **LE NEVEU DE RAMEAU** (Diderot).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.
- 2006 **L'ECOLE DES FEMMES** (Molière).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.
- 2007 **NIL NOVI SUB SOLE** (Françoise Klein).
Festival Géo Condé (TGP Frouard/CCAM Vandoeuvre/CDN La Manufacture Nancy).
- 2008 **LES DETOURS CIORAN, ou MANSARDE A PARIS AVEC VUE SUR LA MORT** (M. Visniec).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.
- 2009 **LE PRINTEMPS** (Denis Guénoun)
Théâtre du Moulin-Neuf ; Aigle (CH), production franco-suisse.
- 2010 **LA CROISADE DES COCHONS** (Pierre Cleitman)
TGP Frouard/La Coupole St-Louis
- 2012 **LES ORIGINES DE LA VIE** (Thomas Gunzig)
Ca Respire Encore. Nancy.
- 2013 **LE PRINTEMPS** (Denis Guénoun)
Nouvelles adaptation et mise en scène. Palais Ducal Nancy : Nancy Renaissance 2013
- 2014 **PREMIER AMOUR** (Samuel Beckett)
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

ARTICLE DE PRESSE

Jeudi 19 novembre 2009

L'Est Républicain

Le zèbre ne vole pas

Ce week-end, le théâtre Ça respire encore résonnera de l'ironie absurde signée d'un certain Roorda, écorché à l'esprit vif...

Ce titre, il faut s'y reprendre à deux fois. Reprendre son souffle, avant d'en trouver le terme. Et comme les grands vins, qui prennent le temps de s'épanouir en bouche avant de filer au fond du gosier, le titre s'attarde... On s'en délecte et on le répète: « *L'hirondelle vole avec la rapidité du zèbre, lequel, d'ailleurs, vole très rarement.* »

Tout l'esprit d'Henri Roorda est dans ces mots. Un drôle de zèbre, lui aussi, qui se drapé dans l'humour et l'absurde pour mieux protéger son épiderme d'écorché vif.

Il est de la race des Vialatte et Desproges, avec lesquels il est d'ailleurs souvent comparé. La race de ceux dont l'esprit grince dans ses gonds, faute de pouvoir en sortir tout à fait...

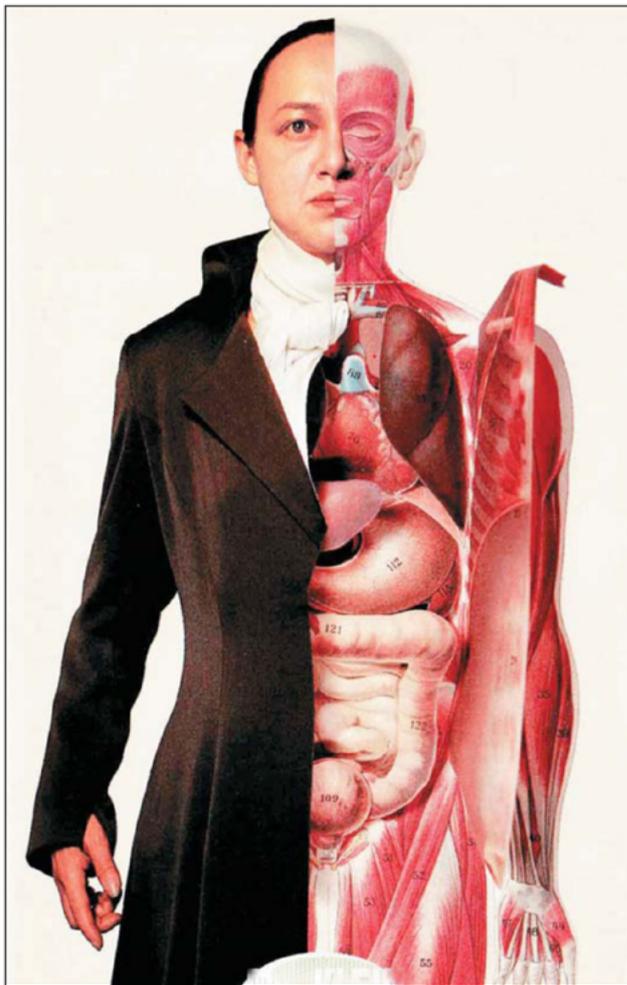
La verve de cet auteur suisse du tournant du XX^e siècle (1870-1925) est servie en un savoureux spectacle ce week-end à Nancy, par la Cie La Mazurka du Sang Noir.

Anar anti carcans

La comédienne Françoise Klein, dirigée par le metteur en scène Gilles Losseroy, a pris le monologue à son compte. Et plante les mots de ce philosophe-prof de maths largement désabusé, dans des oreilles rarement accoutumées à cette intelligence. La magie d'une lucidité carnassière habillée des oripeaux de l'humour.

« *Rien ne me déprime davantage que de devoir imposer d'interminables explications à d'inertes prisonniers qui s'en passeraient fort bien* », écrivait ainsi le perplexe pédagogue.

L'ironie semble se poser froidement sur des cerveaux tout chauds: elle en grille les connexions, en un petit grésillement absolument délicieux.



Henri Roorda mettait à nu un monde dont il ne percevait les absurdités que trop clairement...

Ce zèbre qui vole rarement rassemble un ensemble des chroniques que Roorda livrait à la presse lausannoise. Un regard sur ses contemporains, porté avec l'âme d'un anarchiste prêt à faire exploser les carcans de l'esprit. Qui opta, un mauvais jour, pour une sortie décidée par ses soins, un suicide dont il s'était expliqué par avance: « *J'étais fait pour aimer le métier que j'exerce...* ».

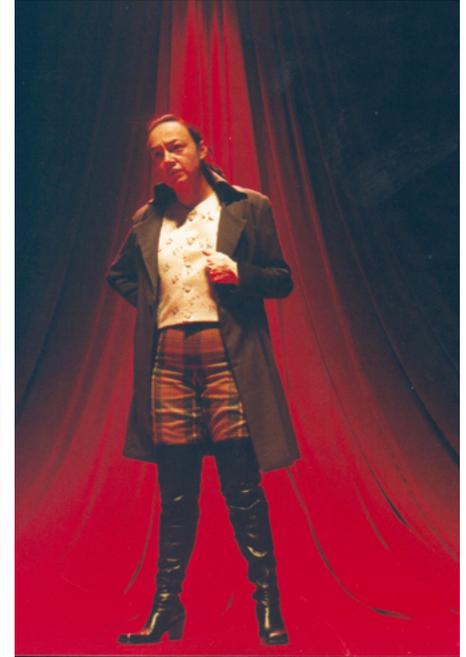
Le zèbre s'est écrasé. Et pourtant, les mots volent toujours avec l'élégance de l'hirondelle... La preuve par ce spectacle donné - délicieuse ironie - au théâtre « *Ca respire encore* »

L. G.

● *L'hirondelle vole avec la rapidité du zèbre...* », d'Henri Roorda, au théâtre Ça respire encore, 126, bis rue Saint-Dizier, à Nancy, du 19 au 21 novembre à 20 h 30. Réservations: 03.83.32.19.81.

PHOTOS

Le spectacle sur plateau



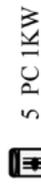
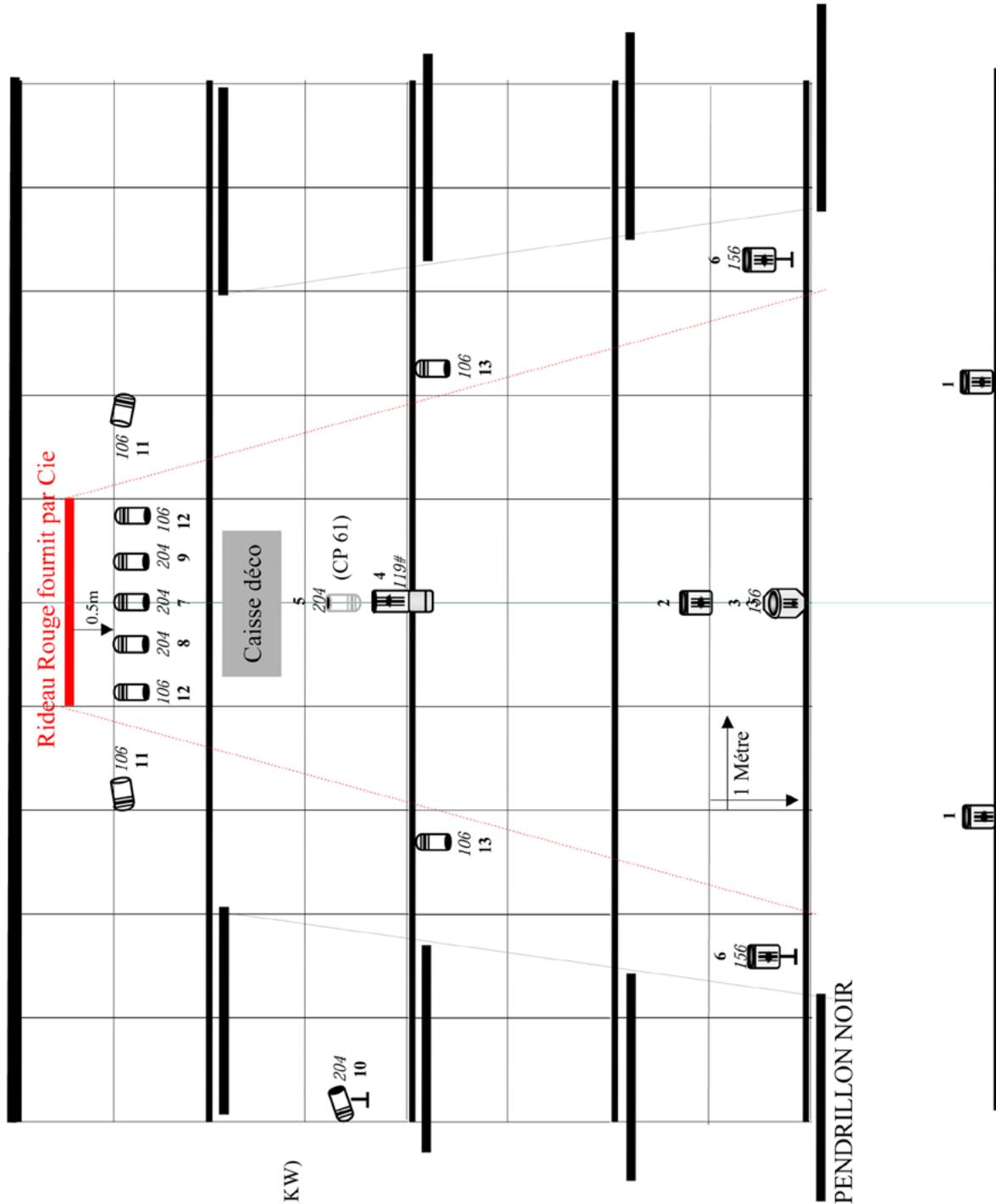
Le spectacle dans sa version appartement ou «dîner»



FICHE TECHNIQUE

Cie La Mazurka du Sang Noir
L'Hirondelle...

FOND NOIR



5 PC 1KW



1 PC 2 KW (ou 2 PC 1KW)



7 PAR CP 62



2 PAR CP 95
(ou 2 CP 62 + strié)



1 PAR CP 61



1 Découpe 1 KW

PENDRILLON NOIR

CONTACTS

LA MAZURKA DU SANG NOIR

13-15, rue Laurent Bonnevey 54100 Nancy

Siret : 379 932 783 000 44

Code APE : 9001Z

Licence 3-5430

Direction artistique: Gilles Losseroy
lamazurka@free.fr - 06 08 33 61 02

Attachée de production: Clémence Bérard
contact@lamazurkadusangnoir.com - 07 86 68 41 07

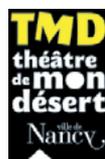
Diffusion : Marion Battu
diffusion.lamazurka@gmail.com - 06 33 00 58 13

SITE INTERNET

www.lamazurkadusangnoir.com

PAGE FACEBOOK

<https://fr-fr.facebook.com/pages/La-Mazurka-du-Sang-Noir/143574759011019>



La Mazurka du Sang Noir est soutenue par la Ville de Nancy, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, la Communauté Urbaine du Grand Nancy, la Région Lorraine et la DRAC Lorraine sur certains projets.